

Perpignan, 7 Octobre 1995

Chers amis,

Voici un document que
peut-être vous n'avez pas
et qu'il peut vous intéresser.
Salut.



PARIS, LE 27 AOÛT 1963

196

LES LÉNEES TERRORISTES DES ANARCHISTESESPAGNOLS EN FRANCEI.- LES METHODES ET LE RESEAU DU COMITE IBERIQUE DE LIBERATION
(C.I.L.)

L'existence en France d'un groupe d'anarchistes espagnols organisés en vue du terrorisme en Espagne et du sabotage des installations et avions des compagnies aériennes espagnole et portugaise dans les grandes villes d'Europe, a été prouvée par les arrestations et investigations conduites à la suite de plusieurs attentats depuis un an.-

1°) Après les explosions de l'été 1962 à MADRID, BARCELONE, VALENCE, SAINT-SEBASTIEN et LISBONNE, la trotskyste française Yvette PARENT, ancienne agent des réseaux d'aide au F.L.N., reconnu, lors de son interpellation par la police espagnole, qu'elle était venue de Paris pour accomplir en Espagne une mission de liaison dans le cadre de l'opération terroriste dirigée par Antonio MUR-PELCON et Jorge CONNIL-WALLS, membres de la "Fédération Ibérique des Jeunesses Libertaires" (F.I.J.L.).-

2°) Le 9 avril 1963, trois jeunes français, PECUNIA Alain, BATOUX Guy et FERRY Bernard, membres de l'Association VERITE-LIBERTE, (spécialisée dans la dénonciation des procédés de torture par l'armée française dans la lutte contre le F.L.N.) ou du "Parti Socialiste Unifié" (P.S.U.), furent arrêtés en Espagne alors qu'ils avaient déposé ou s'apprêtaient à déposer des bombes dans le ba teau faisant la navette entre Barcelone et les Baléares (PECUNIA), devant l'Ambassade des Etats-Unis à Madrid (BATOUX Guy), à proximité des bureaux de la Compagnie aérienne "IBERIA" à Valence (FERRY Bernard).-

Leurs déclarations montrèrent qu'ils avaient été contactés à Paris et à Lyon par des espagnols membres de la F.I.J.L. et qu'ils avaient accepté d'abord, lors d'une première mission, de transporter en Espagne du matériel (plastic et appareils d'horlogerie) puis, à la fin mars, de déposer des bombes aux endroits indiqués. Les renseignements fournis par Guy BATOUX et par

Alain PECUNIA (ainsi que par le père de celui-ci qui a porté plainte auprès du parquet de la Seine pour détournement de mineur) ont permis d'identifier à PARIS, LYON et TOULOUSE, un certain nombre d'animateurs de la F.I.J.L., membres de l'organisation terroriste dite "Comité Ibérique de Libération" (C.I.L.).-

3°) Le 6 juin, trois bombes incendiaires, placées dans des valises parmi les bagages des avions des compagnies IBERIA et TAP, éclatèrent quelques instants avant le départ de ces appareils pour Madrid, aux aéroports de LYONNE, GENEVE et FRANCFORT.

A GENEVE, les soupçons de la police fédérale se portèrent sur le nommé ABARCA Ruiz qui, venant de Paris, avait séjourné en hôtel à Genève, les 3 et 4 juin. Or, ABARCA Ruiz était connu comme un militant de la F.I.J.L. résidant à Paris, 1 bis, rue de l'Arbalète. Recherché sur commission rogatoire internationale de M. CURTIN, juge d'instruction à Genève, il n'a pas été trouvé.-

4°) Le 29 juillet, deux bombes explosèrent à MADRID, l'une à proximité de la Maison des Syndicats, l'autre dans les locaux de la Direction Générale de la Sécurité qui fit vingt-sept blessés, dont trois grièvement, parmi les personnes attendant la délivrance de passeports. Le 31 juillet, la police espagnole procédait, à MADRID, à l'arrestation d'un espagnol GRANADOS-GATA Francisco et d'un français d'origine espagnole DELGADO-MARTINEZ Joaquin, venus l'un et l'autre de France, respectivement d'Alès et de Paris. Les deux hommes reconnurent tout d'abord avoir participé à la pose des bombes puis se rétractèrent lors du jugement. Ils avaient été trouvés en possession de 21 kilos de plastic de fabrication française, d'un pistolet, d'une mitrailleuse, d'une bombe à mèche et d'un détonateur à distance.-

Une commission rogatoire internationale, délivrée le 9 août par le Tribunal de Première Instance de FRANCFORT, chargé de l'enquête sur l'explosion dans l'avion de la Compagnie IBERIA à Francfort le 6 juin, permit de prouver que DELGADO-MARTINEZ Joaquin, demeurant 19 allée de l'Alma au Perreux, avait fait le voyage de Francfort les 4, 5 et 6 juin et déposé la valise contenant la bombe au guichet de la Compagnie IBERIA sous le faux nom de CHICA-AMATE José.-

L'ensemble des renseignements recueillis à l'occasion des déclarations à Madrid de DELGADO-MARTINEZ et de GRANADOS-GATA a confirmé les informations précédentes sur la présence en France des principaux organisateurs des expéditions terroristes, agissant au nom du C.I.L.-

Les éléments identifiés appartiennent tous à la "Fédération Ibérique des Jeunesses Libertaires" dont le Comité National (5 membres) est ouvertement l'inspirateur de la campagne de tracts contre le tourisme en Espagne (distributions abondantes à Paris, Toulouse, Genève, Madrid, au début de juin), et, secrètement, le coordinateur de l'action terroriste.-

Créée à Madrid, en août 1932, la F.I.J.L. n'a pas d'existence légale sur le territoire français. Elle y jouit d'une simple tolérance administrative, comme l'organisation-soeur la "Confédération Nationale du Travail". Elles ont toutes les deux leur siège à Toulouse 4, rue de Belfort.-

Mais la dernière, la C.N.T., est un mouvement anarcho-syndicaliste qui se propose d'instaurer la démocratie puis l'anarchie en Espagne par la vertu du syndicalisme et n'approuve pas la violence et le terrorisme.-

La F.I.J.L. estime, elle, que "si les secteurs démocratiques nationaux et internationaux n'arrivent pas à promouvoir une solution politique au problème du fascisme en Espagne, les voies conduisant à des actions de caractère plus expérimental seront irrémédiablement ouvertes".-

Au sein de la F.I.J.L. même, la Fédération de Paris se montre la plus partisane d'actions subversives. Certains de ses militants constituent l'essentiel de l'équipe terroriste du C.I.L., avec quelques éléments français, portugais et italiens. Il faut ajouter un groupe à Lyon, un groupe à Toulouse et des éléments à Grenoble et Perpignan.-

L'existence d'un réseau de complicités susceptible d'être utilisé par ces groupes, lors des "opérations", a été connue également par la découverte, en juillet 1962, d'un document imprudemment égaré, dans les Pyrénées-Orientales, par un des animateurs terroristes de la F.I.J.L., GUERRERO-LUCAS Jacintho. Il s'agit d'une liste de correspondants en France et dans les pays d'Europe et d'Amérique du Sud où se sont créées des cellules d'anarchistes espagnols après la guerre civile.-

Or, presque tous les animateurs terroristes qui se sont dévoilés au cours des précédentes opérations se trouvent sur cette liste. Il y a certes, en plus, beaucoup d'autres personnes qui se déclarent syndicalistes, opposées à la violence. Il s'agit souvent de naturalisés français qui militent au sein de syndicats et partis français respectables, toujours non communistes (F.O., C.F.T.C., S.F.I.O., P.S.U., etc..) Mais GUERRERO-LUCAS comptait sur eux, et non sans raison, pour obtenir une aide financière, des possibilités de cachettes et de liaisons, un appui de propagande en cas d'arrestations et de difficultés. La tradition anarchiste, la haine du franquisme restent fortes chez les Espagnols exilés, et des vieux comme des jeunes, apparemment acclimatés en France et embourgeoisés, sont susceptibles, sur un coup de tête et si on les persuade qu'ils courent peu de risques, notamment en raison de leurs qualités de français, de se lancer dans une expédition terroriste.-

II.- OBJECTIFS ET SAISIES LORS DES INTERPELLATIONS ET PERQUISITIONS.

Il s'agit de trouver:

.../...

1°) Des explosifs, des mécanismes de bombes à retardement, des armes. Il y a peu de chances pour qu'elles se trouvent dans les locaux officiels de la F.I.J.L. ou aux domiciles mêmes des militants.-

Mais des indices (documents, lettres, codes, photographies), trouvés lors des perquisitions, peuvent orienter les recherches vers les caches.-

2°) Il faudra donc saisir tout document dactylographié ou écrit, et toutes lettres dont les termes peuvent faire allusion à une action subversives. D'une manière générale, peut être intéressante toute correspondance entre anarchistes espagnols, italiens, portugais et français même si elle présente à première vue un caractère familial anodin. Chez les anarchistes espagnols, le terrorisme reste une affaire de famille.-

3°) En vue de la solution des attentats commis aux aéroports de GENEVE, FRANCPORT et LONDRES, il faudra rechercher les passeports, les billets de chemin de fer et d'avion, les factures, les notes de frais, etc.. qui permettraient de prouver que des éléments se sont rendus dans ces villes entre le 1er et le 6 juin.-

4°) Le C.I.L. a diffusé depuis le début de l'année cinq déclarations dactylographiées où il revendique les divers attentats commis et annonce des représailles. Ces tracts devront être saisis.-

5°) Le journal de la F.I.J.L., "NUEVA SENDA", imprimé à Toulouse, a été interdit par arrêté ministériel du 26.3.1963 paru au Journal Officiel du 3 avril 1963, en raison de ses appels à la violence et de son action, en vue de la subversion en Espagne, nuisible aux intérêts diplomatiques de la France.-

Il vient de renaître clandestinement sous le même format 28 X 38 et les mêmes caractéristiques typographiques avec comme titre "F.I.J.L.", le sigle étant agrémenté du drapeau anarchiste rouge et noir.-

Les exemplaires devront être saisis et les détenteurs poursuivis pour diffusion d'un organe interdit.-

III.- INTERPELLATIONS ET PERQUISITIONS A REALISER.

1°) A PARIS

Locaux

- au 24 rue Ste-Marthe (10°), à la fois siège des Fédérations locale et régionale de la F.I.J.L. et de la C.N.T., et de la Solidarité Internationale Antifasciste

On y trouve également une librairie libertaire en langue espagnole et c'est un lieu important de réunions et de conciliabules.

- au 3 rue Ternaux (11°), siège de la Fédération anarchiste de France (F.A.F.), et probablement lieu de réunion des clandestins de la célèbre Fédération Anarchique Ibérique (F.A.I.)
Enfin Librairie du Monde Libertaire.

Individus:

- ARINO-SAHUN Robert - a participé à l'opération terroriste de Madrid le 29 juillet.
- SANCHEZ Augustin, secrétaire-trésorier du Comité National de la F.I.J.L.
- ABARCA Luis, qui s'est rendu à Genève au moment de l'attentat du 6 juin.
- DROUET Claude, français, membre des "Jeunesses Libertaires françaises", agent de liaison en Espagne lors des attentats de l'été 1962.
- MERA Cipriano, en relation avec Joaquim DELGADO.
- BORNICHON Monique, agent de liaison, amie d'Alain PECUNIA.
- POLI François - a participé aux opérations en Espagne de l'été 1962, ami de Alain PECUNIA.
- CHEVALIER Alexandre, instigateur de la mission d'Alain PECUNIA.
- LUCAS-GUERRERO Jacintho, responsable du C.I.L.,
- FONCILLAS Francisco, membre de la F.I.J.L., susceptible d'être le "Paul" qui organisa l'expédition des trois jeunes français en Espagne, au début d'avril 63.
- PIQUER Herme, en relations avec GURRUCHARI Salvador, dit "l'INGLES", membre du Comité National de la F.I.J.L.
- QUESADA-MARQUEZ Juan, interpellé à Perpignan dans la nuit du 26 août, porteur d'armes et de tracts.
- NERVI, anarchiste italien
- IMBERNON Nardo, secrétaire général des Fédérations locale et régionale de la F.I.J.L.
- PASCUAL José, animateur de la F.I.J.L. à Paris.
- MARTIN-ARMENDARIZ (vraisemblablement le ROS José qui donna l'ordre à Joaquim DELGADO d'aller porter une bombe à Francfort).
- DOT-ARDERIU José, fondateur du premier mouvement terroriste anarchiste, le Mouvement Populaire de Résistance, et ancien spécialiste des hold-up.-

2°) à LYON

locaux

- Une baraque Adrian, située 286 Cours Emile Zola à Villeurbanne, siège de la Fédération locale de la C.N.T., lieu de réunion des anarchistes de Lyon.

Individus:

- CARLUCCI Bruno, Carmine, anarchiste italien, en situation irrégulière en France.
- FLORES Bartolomé, alias FERNANDEZ Pedro, militant anarchiste de Lyon, qui demanda au jeune Guy BATOUX de commettre un attentat en Espagne (avril 1963).
- BARBEZAT Josseline, en liaison avec FLORES Bartolomé.
- MARTINEZ Juan, secrétaire à la propagande de la section de Lyon de la C.N.T.
- ROS Antonio, secrétaire d'Organisation du Comité National de la F.I.J.L. - est peut-être le MARTIN-ARMANDARIZ qui donna à Lyon les dernières instructions en vue des attentats comme il les donna à DELGADO à Paris.
- ROS Matias, militant anarchiste, frère du précédent.
- Melle SETBON Nicole, doctoresse, ancienne agent de liaison du actuellement avec le groupe anarchiste espagnol de Lyon. F.L.N

Il conviendra également de rechercher les nommés:

- - IZQUIERDO Martin
et PILAR Françoise
non identifiés.

3°) à TOULOUSE

locaux

- le 4 rue de Belfort, siège de la C.N.T. et de la F.I.J.L.

Individus:

- SOS-YAGUE José, Luis, secrétaire aux Relations extérieures du Comité National de la F.I.J.L.
- la femme de ce dernier, militante anarchiste passionnée.
- GURRUCHARI Salvador, dit l'Inglès, membre du Comité National de la F.I.J.L.
- MOLINA Antonio, membre du Comité National de la F.I.J.L.
- LIARTE-RUIZ Ramon, indiqué par PECUNIA comme un responsable du C.I.L.

.../...

- FERNANDEZ-DIEZ Angel, ex-secrétaire d'organisation du Comité National de la F.I.J.L.
- GUINARD-FABREGUAT Enrique, membre de la F.I.J.L. dans la région de Toulouse.
- RAMOS Angel à Toulouse (Hte-Garonne), en relation avec ROS Antonio, secrétaire à l'Organisation du Comité National de la F.I.J.L.
- MARTIN Moïse à Caillac (Lot), secrétaire général du Comité National de la F.I.J.L.
- PEREZ-GONZALES Déogratias, a distribué à Genève des tracts de la F.I.J.L. dénonçant l'aide financière apportée par les touristes étrangers à FRANCO. Ses parents (père membre de la C.N.T.) sont domiciliés à Albi (Tarn).-

4°) à PERPIGNAN

- ARENAS-GONZALES Aniano, qui a hébergé le célèbre terroriste anarchiste "CARAQUEMADA", récemment abattu par la "Guarda Civil", alors qu'il tentait de saboter la voie ferrée entre Port-Bou et Barcelone.
- SOLER-CIERCCLES Francisco, signalé comme membre du C.I.L. par Alain PECUNIA, en liaison avec le responsable du C.I.L. GUERRERO-LUCAS.
- FERNANDEZ-APENS Aurélio, signalé par Alain PECUNIA, en liaison avec GUERRERO-LUCAS.
- NOEL Jacques, agent de liaison - a organisé le départ des jeunes français et italiens de l'équipe PECUNIA vers l'Espagne au cours de l'été 1962.
- GONZALBO Estève-Jorge à Perpignan (P-O), membre de la F.I.J.L. en relation avec de nombreux jeunes libertaires italiens et espagnols.
- LALET Jeanne, épouse de GONZALBO Estève, assure, ainsi que son mari, des liaisons entre les groupes libertaires de France, d'Espagne et d'Italie; nombreux voyages en Espagne.

5°) à AVIGNON

- MARQUEZ-RODRIGUEZ Antonio, sympathisant de la C.N.T. d'Avignon, susceptible de se voir confier des missions délictueuses en raison de sa simplicité d'esprit.

- JUNICHA-LARRAONA Auguste, trésorier de la C.N.T. du Vaucluse, interpellé en juin 1963, alors qu'il distribuait des tracts de la F.I.J.L.
- MARTI-VERDU Vicente, animateur de la section du Vaucluse de la C.N.T., interpellé en juin 1963, alors qu'il distribuait des tracts de la F.I.J.L.
- CLAVERO-FLORES Andres, à Avignon (Vaucluse), destinataire d'un télégramme de GRANADOS-GATA, ce dernier lui rendant compte, de Madrid, de l'accomplissement de sa mission.-

7°) GRENOBLE

- TOLEDO-NIETO Juan, membre de la C.N.T., de la tendance "dure".
- MORCHON Daniel, membre de la C.N.T., de la tendance "dure".-

8°) SAINTE-ETIENNE

- NAVARRO Floréal à Roanne (Loire), membre de la F.I.J.L. - A effectué plusieurs voyages en Suisse et en Italie, pourrait servir d'agent de liaison.-